

CENTRE HOSPITALIER.

Deuil périnatal : libérer la parole

Un jeudi par mois, des parents peuvent se rencontrer à l'hôpital d'Évreux au sein d'un groupe de parole autour du deuil périnatal. Une initiative prise par deux psychologues pour créer du lien entre ces familles endeuillées.

Psychologues au pôle Femme-mère-enfant de l'hôpital d'Évreux, Lise-Marie Pottiez et Sarah Colignon voient passer dans leurs bureaux des parents confrontés à la perte d'un fœtus ou d'un bébé. Après la sidération, la colère et la dépression — des phases que l'on rencontre après la perte —, ceux-ci peuvent exprimer le besoin d'en parler, plus seulement à un professionnel, mais aussi à d'autres parents aux expériences similaires.

Les deux psychologues ont donc décidé de compléter l'accompagnement individuel qu'elles proposent par des groupes de parole, « pour créer du lien, sortir de l'isolement. On avait des demandes lors de nos entretiens individuels ». La première de ces réunions a eu lieu jeudi 15 février, à l'hôpital d'Évreux. Elles se dérouleront ainsi une fois par mois (voir calendrier ci-dessous), un jeudi de 18 h à 19 h 30. Le groupe ne cantonne pas le terme de deuil périnatal. « On n'est pas

dans le législatif ou l'affectif. Il est ouvert à ceux qui s'identifient comme parents d'un bébé décédé, peu importe le terme ou l'âge, pendant la grossesse, à la naissance ou dans les premiers mois de sa vie », souligne Lise-Marie Pottiez.

Pas de tabou

Le deuil périnatal reste quelque chose de tabou, notent les deux psychologues. « Comment nommer la perte d'un être qui n'existe pas ? On n'est pas orphelin d'un enfant ni veuf. Il n'y a pas de mot, c'est inentendable. C'est pour ça que les couples viennent nous voir, pour avoir une sorte de reconnaissance », livrent-elles.

Avant de lancer le premier groupe de parole, Lise-Marie Pottiez et Sarah Colignon — qui se contentent de lancer la parole et de l'encadrer — n'avaient qu'un souhait : « Que le groupe soit bienveillant et que la parole vienne librement ». Qu'il s'agisse « d'un moment où il



Lise-Marie Pottiez et Sarah Colignon, psychologues à l'hôpital d'Évreux, lancent des groupes de paroles pour les parents autour du deuil périnatal. Florent Lemaire

n'y a aucun tabou ». En rencontrant d'autres parents, des couples (ou des parents isolés ou venus séparément — « Le deuil est un cheminement personnel », rappelle Lise-Marie Pottiez) peuvent ainsi témoigner, partager des émotions,

des expériences ou recueillir des témoignages, sur des sujets très concrets : « Comment se sont-ils relevés de cet événement ?, comment vivent-ils avec le manque ?, que dit-on aux enfants de la fratrie ?, peut-on faire vivre celui qui

n'est pas né ?, qu'est-ce que je répons quand on me demande combien j'ai d'enfants ? », évoquent les deux professionnelles.

Gratuit et ouvert à tous

Seul groupe de parole de pa-

rents endeuillés de l'Eure, celui de l'hôpital d'Évreux est ouvert à tous et gratuit. Pas besoin d'avoir été suivi ici ni même d'être passé par la maternité pour pousser la porte. Six places sont proposées chaque mois, aussi longtemps que nécessaire. « Il n'y a pas de limite de temps, dès lors qu'il y a un besoin d'en parler », insiste Lise-Marie Pottiez. Un cheminement à son rythme, pour continuer d'avancer. « Rencontrer quelqu'un, ça veut dire qu'on n'est plus dans le déni, qu'on a déjà fait du chemin », note la psychologue.

● Florent Lemaire

■ Calendrier 2024 : jeudis 21 mars, 18 avril, 16 mai, 13 juin, 11 juillet, 12 septembre, 10 octobre, 14 novembre, 12 décembre. Inscription sur Doctolib : Groupe de paroles — Parents endeuillés. Renseignements : gdp.parents.endeuilles@ch-eureseine.fr